



REMURÉSEAU EURO-MÉDITERRANÉEN D'UNIVERSITAIRES

Réseau Euro-Méditerranéen
d'Universitaires
Association « REMU »

Président

Jean-Paul Chagnollaud
Professeur des universités

Contact

Solenn Funck
Université de Cergy-Pontoise
33 boulevard du port
95011 Cergy-Pontoise Cedex
Tél. : +33 (0) 1 34 25 63 29
Courriel : remu@ml.u-cergy.fr

Depuis quelques années, nous sommes entrés dans une nouvelle phase historique pour la construction européenne avec notamment la réflexion inachevée sur les institutions, l'élargissement vers l'Est et les négociations avec la Turquie.

Dans ce vaste et complexe processus politique, la question des relations entre l'Europe et les États situés au sud de la Méditerranée s'avère d'une importance stratégique décisive comme l'a montré la création de l'Union pour la Méditerranée qui va tenter de relancer le processus initié à la conférence de Barcelone en novembre 1995. Si cet ambitieux projet, qui va bientôt entamer sa quinzième année, a donné beaucoup de résultats intéressants, il n'a certainement pas produit ce qu'on pouvait en attendre pour rapprocher les peuples des différents pays du bassin méditerranéen et faire de ce vaste ensemble « un espace de paix, de sécurité et de prospérité », pour reprendre les termes de la Déclaration finale de Barcelone.

Il importe donc de lui insuffler une nouvelle dynamique notamment dans le domaine culturel où il est patent que les événements tragiques du 11 septembre 2001 ont contribué à accentuer les fractures qui existaient entre les rives de la Méditerranée en renforçant les incompréhensions réciproques et les peurs de l'Autre. Dans ces enjeux majeurs pour les temps qui viennent, si les responsabilités des pouvoirs publics sont essentielles, celles de la société civile ne le sont pas moins. C'est en effet aussi à ses membres, à ses associations, à ses institutions qu'il incombe de lancer des idées, des pistes, des initiatives pour que ces grands défis soient relevés.

Dans cette configuration géopolitique préoccupante, les universités sont des acteurs clés puisqu'elles sont le lieu de la formation de celles et de ceux qui deviendront demain les nouveaux cadres de leur nation.

C'est dans cette perspective que l'université de Cergy-Pontoise (UCP) a décidé de prendre sa part, aussi modeste soit-elle, dans cet effort nécessaire de rapprochement et d'apprentissage de la connaissance de l'Autre. Dans ce cadre, plusieurs manifestations s'inscrivent dans les enjeux euro-méditerranéens de l'Union européenne mais aussi dans les problématiques locales d'intégration ont été imaginées. Parmi d'autres, un colloque international a réuni, en février 2004, les partenaires européens et méditerranéens de l'université sur le thème de « La transformation de l'État en Méditerranée » et une conférence a rassemblé à Beyrouth, en juin 2004, les doyens des facultés de droit des pays arabes et de certains pays européens où les participants ont exprimé leur volonté de favoriser le dialogue entre jeunes euro-méditerranéens par la mise en place d'espaces de partage et d'échanges.

Ces réflexions ont abouti à la première rencontre de « 100 jeunes de l'espace euro-méditerranéen » qui s'est tenue en mars 2005 à l'université de Cergy-Pontoise. Elle a permis de faire venir plusieurs dizaines d'étudiants, accompagnés de quelques-uns de leurs professeurs issus de douze pays (Algérie, Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Italie, Jordanie, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie et France.) et d'une vingtaine d'universités. Cette rencontre, ouverte par le maire de Cergy et le président de l'UCP et soutenue par la Région Ile de France et l'UCP, a duré trois jours pendant lesquels les participants, regroupés dans plusieurs ateliers de discussions, ont essentiellement débattu de la question de la citoyenneté dans les pays de l'espace euromed.

L'intérêt de ces échanges et la possibilité qu'ont eue ces jeunes d'horizons très différents qui n'avaient jamais eu l'occasion de se retrouver ainsi dans un forum international ont fait que les responsables de cette initiative ont décidé d'inscrire cette formule de partage et d'échanges dans la durée. D'où la décision de créer une association : le Réseau Euro-Méditerranéen d'Universitaires (REMUR). Cette association, indépendante de l'université de Cergy-Pontoise mais soutenue par elle, regroupe les universitaires (étudiants, anciens étudiants ayant participé au réseau, professeurs et responsables administratifs) qui ont participé à ces initiatives et qui entendent poursuivre ce type d'actions dans les prochaines années.



LES ACTIVITÉS DU REMU

L'association qui, depuis mars 2006, est membre du réseau de la Fondation Anna Lindh (FAL) pour la France a pour objectif de nouer des relations durables entre des enseignants, des étudiants, des anciens étudiants des universités appartenant aux pays de l'espace euromed afin de construire des ponts entre les rives de la Méditerranée.

Dans notre esprit, c'est un moyen important pour faire connaissance au sens le plus fort du terme afin de remettre en question les multiples préjugés qui se sont installés un peu partout dans cette région et que le 11 septembre 2001 a encore renforcés. Nous situons donc notre action au cœur de l'indispensable dialogue interculturel en privilégiant l'avenir, c'est-à-dire la jeunesse.

C'est aussi une façon concrète de plaider pour la mobilité de la jeunesse, dès lors qu'un certain nombre de conditions sont réunies. Dans cette perspective, le REMU a organisé deux nouvelles rencontres « de 100 jeunes » sur le même principe que celle tenue à Cergy en 2005.

La première s'est tenue à Casablanca en avril 2007 avec le soutien de la Chaire Jean Monnet de l'université Hassan II de Casablanca, du Centre d'Études Euro-méditerranéens (CEEMED) (Maroc), du groupement d'études et de recherches sur la Méditerranée (GERM) et de la Fondation Ebert (Maroc). Le thème général débattu en ateliers fut : « Euromed dialogue de sourds ? Parole à la jeunesse ! ». Une des innovations de cette nouvelle initiative fut la création d'un atelier théâtre animé par un metteur en scène professionnel. Cette approche de la relation à l'Autre par le théâtre s'est révélée d'un intérêt décisif au point qu'il été décidé de l'intégrer comme une dimension majeure des prochaines rencontres.

La seconde ouverte par les autorités locales s'est déroulée en avril 2008 sur trois jours à Liège sur le thème de « La peur de l'Autre » avec notamment le Groupe Études et de Recherche sur la Méditerranée (GERM) qui est la tête de réseau FAL au Maroc, le Cercle du dialogue culturel (Liban), l'Université et la municipalité de Liège (Belgique) et la Fondation Ebert. Les ateliers animés par des professeurs de différentes nationalités ont été structurés autour de trois questions : stéréotypes et généralisation dans les discours politiques ; le fou et l'étranger : histoire d'une mise à l'écart ; le vocabulaire de la sociologie religieuse est-il toujours un instrument utile ? Il y eut donc aussi un atelier théâtre axé sur

le thème global de la peur de l'Autre qui a donné lieu, à la fin de la session, à une courte mais saisissante représentation. Les étudiants sont venus de onze pays : Algérie, Allemagne, Belgique, Egypte, France, Italie, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine.

En dehors de ces rencontres annuelles, le REMU a été aussi partie prenante à d'autres initiatives, comme par exemple : la mise en place d'échanges de professeurs entre les universités de Cergy, de Tanger et d'Amman ; la participation aux ateliers de la jeunesse euro-méditerranéenne organisés sur le thème « le rôle des jeunes femmes dans la société : comment lutter contre les stéréotypes sociaux » organisé à Naples en décembre 2005 par la Fondazione Mediterraneo et la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le Dialogue entre les Cultures sous le haut patronage du ministère italien des Affaires étrangères ; la participation, en février 2006, au Congrès d'Alger « Dialogue Nord-Sud sur la Méditerranée » sous le haut patronage de Monsieur Bouteflika, Président de la République Algérienne ; la participation, en mars 2006, à la conception de la première rencontre euro-méditerranéenne organisée par la Ville de Tanger pour la lutte contre l'intolérance et les discriminations ; la participation, en mai 2007, à la rencontre de la jeunesse euro-méditerranéenne à Beyrouth organisée par la Plate-forme euro-méditerranéenne du Liban avec le soutien de la Fondation Friedrich-Ebert de Beyrouth ; en mai 2007, le REMU a été aussi partenaire de l'association JISER, Reflexions Méditerranées (Barcelona, Espagne) pour l'organisation du séminaire international « Jeunes Chercheurs autour de la Méditerranée » à Tarragone (Espagne).

L'UNIVERSITÉ LIBRE DE MÉDITERRANÉE (ULM)

Devant le succès rencontré par ces trois rencontres « des 100 jeunes », le REMU a décidé de continuer cette « aventure » sur une échelle plus importante en organisant chaque année, à partir de 2009, une université d'été d'au moins une semaine sur le même principe. L'idée est donc de rassembler entre 100 et 150 étudiants accompagnés de quelques uns de leurs professeurs pour débattre de grandes questions politiques méditerranéennes, apprendre à se connaître et, pour certains d'entre eux, faire du théâtre, vecteur très efficace de la connaissance de l'Autre.

Il existe de nombreuses universités d'été et ce concept a un contenu très variable selon les types d'initiatives. L'originalité de celle-ci est d'être conçue d'abord comme un lieu de rencontres et de débats entre de futurs cadres de leur nation pour apprendre à se découvrir et à se connaître. Ces jeunes vont venir de tous les pays riverains du bassin méditerranéen et aussi de quelques pays européens non riverains comme l'Allemagne, la Belgique ou l'Autriche pour ne citer que des pays avec lesquels nous avons déjà des contacts. A terme, nous visons un maximum de pays de l'espace euro-med.

Concrètement, il y aura chaque jour, le matin, un atelier-débat animé par un ou deux universitaires spécialistes de la question traitée. L'après-midi sera consacré à des activités culturelles structurées autour du théâtre, de l'écriture et d'un débat avec un artiste de la région (metteur en scène, écrivain, sculpteur, cinéaste...). La soirée, à partir de 18h, est tout à fait libre pour que les étudiants puissent tranquillement se retrouver entre eux.

Dès la session 2010, ces activités pourraient donner lieu à un module universitaire et donc à des crédits (ECTS) s'insérant dans des Masters avec lesquels des conventions auraient été conclues via les universités dont ils dépendent. Ainsi dans tel Master II de telle université, ce module, bien entendu facultatif, pourrait être choisi par les étudiants qui viendraient donc ensuite passer une semaine dans notre université d'été.

LES PARTENAIRES

Les précédentes rencontres du REMU ont bénéficié de l'appui et de la collaboration de multiples partenaires. C'est sur eux, et bien d'autres que nous allons bientôt solliciter, que nous comptons pour mener à bien ce projet qui correspond à une exigence politique très forte dans cette région du monde : construire des passerelles de compréhensions entre les peuples. A ce jour nos partenaires sont ou ont été les suivants :

- des professeurs qui ont le soutien de leurs universités : université Hassan II-Mohamedia, université de Liège, ULB de Bruxelles, université de Sienna, université de Dusseldorf, université de Tizi-Ouzou, université de Zarka (Jordanie), université libanaise de Beyrouth, université de Bir-Zeit (Palestine), université de Tunis 2, université de Jaen (Espagne), université française d'Egypte, université de Cergy-Pontoise, université Paris 3, université Pierre Mendès-France de Grenoble, CIHEAM (centre international des Hautes études agronomiques méditerranéennes).
- des institutions comme la région Ile de France, la délégation de l'UE à Amman, le ministère de la communauté française de Belgique, la région Wallonie, la ville de Cergy, le Conseil général du Val d'Oise, Babelmed, les éditions Larcier (en Belgique) et L'Harmattan (en France) la Fondation Anna Lindh, la Fondation Ebert, la Fondation Seydoux, le théâtre du Lucernaire (Paris).

PROGRAMME

DE LA PREMIÈRE SESSION DE L'ULM À CASABLANCA (5 AU 12 JUILLET 2009)

La paix en Méditerranée, à quelles conditions ?

DIMANCHE 5 juillet

- Accueil de tous les participants en fin d'après-midi à la faculté d'Aïn Sebaâ

LUNDI 6 juillet

10h00

- Ouverture avec :
 - Madame Jamila Settar, doyenne de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ain Sebaâ (où se dérouleront toutes les activités et les déjeuners)
 - Madame la présidente de l'université Hassan II Mohammedia Casablanca
 - Monsieur André Azoulay (sollicité)

11h00 Présentation de la session

- Organisation générale
- Présentation des ateliers par leurs animateurs

12h30 Déjeuner sur place

14h30-17h30

- Atelier 1 Théâtre avec Philippe Blancher – comédien et metteur en scène.

14h30-16h00

- Atelier 2 : « Regards croisés sur les médias dans l'aire euro-méditerranéenne » avec Isabelle Maras

16h00-17h30

- « Ecritures journalistiques » avec Nathalie Galesne – responsable du site Babelmed

MARDI 7 juillet

9h30-12h30

- Conférence débat en séance plénière avec Shlomo Sand, professeur d'histoire, université de Tel Aviv, sur le thème « Fabriquer des nations ou comment le peuple juif fut inventé ? »

13h00 Déjeuner sur place

- Atelier 1 (suite) avec Philippe Blancher
- Atelier 2 (suite) avec Isabelle Maras et Nathalie Galesne

18h00-20h00

- Possibilité d'une table ronde avec tous les intervenants pour un débat «transversal».

MERCREDI 8 juillet

9h30-12h30 Au choix :

- Atelier 3 : Méditerranée, un arc de crises environnementales et alimentaires avec Bertrand Hervieu, directeur du Ciheam, Vincent Dolé, directeur de l'IAMM et Najib Akesbi, professeur, institut agronomique et vétérinaire Hassan II
- Atelier 4 Les conflits au Proche-Orient avec Roger Heacock, professeur d'histoire, université de Bir-Zeit et Ghassan El Ezzi, professeur de science politique, Université libanaise

13h00 Déjeuner sur place

15h- 18h en option :

- Visite de Rabat en bus (avec retour libre pour les étudiants et un diner sur place pour les intervenants à l'invitation d'une personnalité locale)
- Visite de terrain à Casablanca avec Rachida Nafi (Doyenne de la faculté des lettres, université hassan II) sur le thème du développement durable

JEUDI 9 juillet

9h30-12h30 Au choix :

- Atelier 5 : L'Interculturalité au service du dialogue des cultures avec Cherif Guelmine, chargé de mission.
- Atelier 6 : Agriculture et géopolitique, la Méditerranée en témoignage avec Sébastien Abis, administrateur Ciheam, Pierre Blanc chercheur Ciheam.

13h00 Déjeuner sur place

14h30-17h30

- Atelier 1 (suite) avec Philippe Blancher
- Atelier 2 (suite) avec Isabelle Maras et Nathalie Galesne

VENDREDI 10 juillet

9h30-12h30

- Atelier 7 Défis et enjeux de sécurité en Méditerranée avec l'amiral Jean-François Coustillère
- Atelier 8 Thème sur la sécurité (à définir) avec professeurs Nicole Stoffel et Eric Remacle (ULB)

13h00 Déjeuner sur place

14h30-17h00

- Atelier 1 (suite) avec Philippe Blancher
- Atelier 2 (suite) avec Isabelle Maras et Nathalie Galesne

17h30 En option : visite de la mosquée Hassan II

SAMEDI 11 juillet

10h00 Séance plénière

- Compte rendu des ateliers (2,3,4,5,6, 7, 8) et débats.

12h30 Clôture

13h00 Déjeuner sur place

15h-16h30

- Représentation à partir de l'atelier 1
- Représentation de la pièce d'Aristophane sur la paix (préparée avec des étudiants marocains depuis le mois de janvier sous la direction de Vincent Colin et Philippe Blancher)
- Philippe Blancher interprète Jacques Prévert

20h00 « Soirée d'adieu » avec de la musique

DIMANCHE 12 juillet

- Départ